

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 44

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE FARCE

LES gens du village de Sugy n'aimaient pas beaucoup Rodolphe. Ils trouvaient à se croire le premier après le bon Dieu pour l'intelligence et l'instruction, et, à voir de quel air satisfait il tournait sa moustache entre le pouce et l'index, on devinait qu'il se croyait le premier après l'Apollon du Belvédère, et peut-être même avant, puisque le dit Apollon n'a pas de moustaches.

Les jeunes filles, cependant, trouvaient Rodolphe à leur goût, parce qu'il était beau garçon, peut-être, mais aussi parce qu'il était le fils du syndic et que le syndic avait du foin dans ses bottes. Quoi qu'il en soit, une jeune fille venait d'abandonner pour lui un parti qui n'était pas à dédaigner. Cet amoureux, qui était Léopold Sauty, le mécanicien, avait tout d'abord été fort en colère puis s'était calmé et avait ri de l'affaire, annonçant à tous les échos qu'il ne s'était jamais soucié de cette fille et qu'il y en avait assez d'autres plus jolies. Ce qui n'était pas tout à fait exact, parce que l'infidèle — qui était Liliane Henriaud, la fille de l'épicier de Doulens — était ravissante. Il fit donc comme si de rien n'était, sifflant des airs en réparant des machines et disant d'un ton fort gai : Salut Rodolphe ! quand il rencontrait son rival, ce qui arrivait fréquemment, la ferme du syndic n'étant pas loin de l'atelier du mécanicien.

Rodolphe, tout d'abord, se tint sur une sage réserve, puis, comme sa nature ne le portait pas à la rancune éternelle, et qu'il pardonnait facilement aux autres le tort qu'il leur avait fait, peu à peu, il se laissa reprendre aux amicales relations d'autrefois, ne refusa plus de boire un verre au café de l'Union ni d'entrer dans l'atelier de Léopold pour babiller un moment.

Léopold, cependant, avait juré en lui-même qu'il se vengerait. Ce n'était pas qu'il fut inconsolable, et qu'il gardât à l'infidèle un amour profond et éternel... Non, non, mais pas plus qu'Alexandre ou Napoléon, Léopold n'aimait à être frustré d'une conquête, et ses poings se crispaient à la pensée que la jolie Liliane lui avait préféré ce grand vantard de Rodolphe. S'il n'eût écouté que son tempérament, en cinq minutes, à grand renfort de coups de poings, l'affaire eut été liquidée, mais il tenait à une vengeance raffinée qui mettrait les rieurs de son côté. D'ailleurs, son plan était déjà fait, il n'attendait que l'occasion de s'en servir. Cette occasion se présenta un vilain matin de pluie.

Rodolphe fauchait de l'herbe dans le pré au bord du chemin. Il était tout seul et levait la tête chaque fois que quelqu'un passait, dans l'espoir de pouvoir causer un petit moment, car Rodolphe n'était pas un foudre de travail. Mais justement, il ne passait personne. Tout au plus des enfants qui allaient à l'école en tapant du pied dans chaque gouille, et une vieille femme qui grommelait tout seule sous son parapluie. Pourtant, du côté du village, une trompe d'automobile chassa le silence, et l'automobile elle-même apparut. C'était une jolie Renault à quatre places, qui bondissait sur la route caillouteuse comme une péniche sur un lac agité. En arrivant près de Rodolphe, le chauffeur, qui était Léopold, ralentit et s'arrêta.

— Qu'est-ce que tu m'as dit ? demanda-t-il.

— Rien d'autre... Je t'ai crié bon jour, voilà tout.

— Ah ! j'ai cru que tu me crierais quelque chose.

— Quel veinard, qui se promène en auto déjà de bon matin.

— C'est ma foi vrai que j'y suis pour mon plaisir, c'est l'auto à M. Muller, que je viens de finir de réparer, c'est une machine tellement douce, tellement agréable, un vrai velours... si j'avais le temps, je resterais dedans jusqu'à demain matin, mais il faut que je sois rentré dans une demi-heure.

— Et alors, où vas-tu ?

— Juste faire une commission à Bucherens

et retour... Viens avec moi si ça t'amuse, en faisant tranquillement du cinquante à l'heure, c'est l'affaire de vingt-cinq minutes, aller revenir et retour.

Rodolphe jeta un coup d'œil sur sa personne, autant qu'il en pouvait voir. Les dimanches, et lorsqu'il allait trouver sa bonne amie, il portait toujours la fine fleur des faux cols et des cravates, sans compter des complets faits sur mesure, mais pour le travail, il se trouvait toujours assez beau et ce matin-là, il avait mis une vieille horreur de blouse, des salopettes qui n'étaient ni neuves ni propres, et un chapeau qui depuis bien des années, déjà avant la guerre, restait accroché à la porte de la grange pour le premier qui voulait s'en servir, les jours de pluie... Bref, ce pauvre Rodolphe, tel qu'il était, eut fait envie à un gendarme plus qu'à une demoiselle !... De plus, il avait mis des socques, et il fallait que Léopold fut peu vaniteux pour l'inviter à s'asseoir près de lui.

— Si je pouvais aller m'astiquer un brin ! dit-il.

— Ah ma foi !... non, tu comprends que je ne tiens pas à ce que Muller me trouve par le monde avec sa machine... Mais qui est-ce qui te verra là-dedans ? D'ailleurs, à ces heures, on ne veut rencontrer personne.

— Allons-y, dit Rodolphe.

Il accrocha sa faux à une branche, lestement ôta son cova et monta dans la voiture à côté de son ami qui déjà repartait.

Vraiment, on était bien dans cette Renault, Léopold n'avait pas menti. Rodolphe se mit à l'aise, étendit ses jambes autant qu'il y avait de place, et se prélasa comme un chat au soleil.

— Tu as eu été plus mal, hein ? demanda Léopold.

— Ma foi...

La route montait, descendait, faisait un contour brusque...

— Tu passes par Doulens ? demanda Rodolphe étonné.

— Oui, ils sont en train de cylindrer la grande route, pas moyen de passer ailleurs.

Inquiet, quoique sans méfiance, Rodolphe s'enfonça de son mieux, rabattit son vieux chapeau, baissa la tête. La route passait au milieu du village, exactement devant l'épicerie de M. Henriaud, où la jolie Liliane, souriante et aimable, vendait tout le jour du savon, des confitures de Lenzbourg et des boîtes de cirage.

Rodolphe, de nouveau, jeta un coup d'œil sur sa blouse, ses salopettes et ses socques. Non, décidément, il ne tenait pas à être vu et il commençait à se sentir mal à l'aise... Quelle idée avait-il eue de se promener en automobile dans cet équipage ?... Il se rencoigna plus profond... Sacré Léopold quand même, n'aurait-il pas pu passer ailleurs ?... De dessous l'aile de son chapeau, il glissa un œil inquiet. On allait passer devant le magasin... Diable !... In petto, il égrana à la filée, deux ou trois jurons beaucoup plus énergiques... Liliane justement était au bord de la rue, en train de babiller avec une amie... Un coup de poing sur le chapeau l'enfonça davantage...

Mais ce coup de poing sembla avoir un effet fâcheux sur la machine qui, tout à coup et sans avertissement, s'arrêta à deux pas des deux jeunes filles.

— Diable ! fit à son tour Léopold, qu'est-ce que c'est... est-ce que j'aurais mal vissé ?... oui, ça se peut bien que ce soit le carburateur... oui, c'est ça... bête d'histoire... il te faut descendre, mon pauvre vieux.

— Dis donc, tu m'embêtes... Plus souvent que je vais descendre.

— Oui, descends, je te dis, que veux-tu que je fiches pendant que tu es dedans ?

A dix pas, Liliane regardait la scène avec intérêt, mais sans reconnaître les deux hommes qui lui tournaient le dos. Le visage long d'une aune, Rodolphe obéit. Des yeux, il évaluait la distance qui le séparait du prochain café, tout en ayant soin de laisser la machine entre lui et sa belle amoureuse, et il était tellement occupé à ne pas se laisser voir qu'il ne s'aperçut pas

que Léopold calmement débrayait, et que la machine glissait devant lui. Il resta seul au milieu de la rue, ahuri comme un henneton qui est tombé sur son dos...

— Attends-moi, bougre d'animal ! cria-t-il quand il eut retrouvé ses esprits.

Mais Léopold, déjà, était en face de Mlle Liliane, à qui il tirait un grand coup de casquette. Il riait tellement, qu'il fallut écraser une poule en faisant une embardée, ce que Mlle Liliane ne vit pas, car elle rentra précipitamment dans le magasin.

Comme il put, Rodolphe rentra en trainant ses socques... Six kilomètres, qu'il fit de la sorte, sans autre distraction que celle de ruminer une vengeance.

A quelque temps de là, Liliane fit la connaissance d'un commis de bureau très bien habillé, pour qui elle abandonna le pauvre Rodolphe. Et les gens ne manquèrent pas de dire que c'était dans la crainte d'être forcée de lui raccommoder ses salopettes.

J.-L. Duplan.

ROYAL BIOGRAPHY. — Au programme de cette semaine une des toutes dernières créations du réputé artiste Léon Mathot, dans « La nuit de la revanche », grand film dramatique en cinq parties, d'une donnée des plus passionnantes et émouvantes. — Au même programme, « Gloria fait du polo ! », comédie comique en deux parties. — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 1er novembre, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

THEATRE LUMEN. — Au programme de cette semaine, la dernière et sensationnelle création de Charlie Chaplin, « La fièvre de l'or », chef-d'œuvre qui révélera au monde que Charlie Chaplin est un comédien inégalable doublé d'un artiste sans rival. Le succès qui a accueilli partout ce film est une victoire complète et grandiose. Charlie Chaplin, dans « La fièvre de l'or », vient de fêter un triomphe comme jamais il n'en avait eu. C'est certainement le meilleur des films que l'on aie vu jusqu'à présent sur l'écran. — Vu l'importance du spectacle, prix des places spécial ; entrées de faveur suspendues. Rappelez que « La fièvre de l'or » est un spectacle pour grands et petits, qui est donné tous les jours, en matinée à 3 heures, en soirée à 8 h. 30 ; dimanche 1er novembre, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

L'Almanach du Conte
Vaudois est en vente
dans la plupart des magasins de village.



Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

Succursale de Lausanne: PÉPINET - Gd-PONT

ARTICLES SANITAIRES

Caoutchouc Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

CHEMISERIE DODILLE

Rue Haldimand, LAUSANNE

COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS
Spécialité de Chemises sur mesure

PHOTOS

Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX

14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86-23

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE

Chs SCHMIDHAUSER & Cie

— Fondée en 1898 —

(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,421,000)

traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir : Recouvrements d'effets. Escrope de papier commercial.

Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques ou signatures.

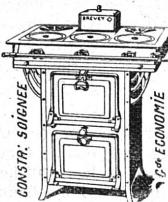
Comptes chèques. Avances sur traitements.

Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3% — Dépôts à terme 4 $\frac{1}{2}$ à 5 $\frac{1}{2}$ % d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts jusqu'à 10,000 fr.) 4 $\frac{1}{2}$ %.

Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses et étrangères.

Encaissements de coupons. — Changes.

FIANCÉS! Votre décision doit être prise sur un fourneau. **FIANCÉS!**



, Le Rêve,,

est celui qui répondra le mieux à vos exigences, le plus apprécié, économique, élégant. Se fabrique à gaz, à tous combustibles, combiné gaz et charbon, les plus appréciés. — Articles de ménage, prix avantageux. — Demandez-nous devis pour votre installation.

Grandes facilités de paiement.

O. Faktion

LAUSANNE

Téléphone 58.69

Maupas 6 (derr. Crédit Foncier)

Sang de Bouleau

Le noble produit suisse du massif du St-Gothard. Préparé avec de la sève pure des bouleaux des Alpes contrôlés et d'arnica. Il est de nos jours le remède le plus renommé pour la croissance et les soins de chevelure.

Des milliers d'attestations et de commandes supplémentaires prouvent son efficacité. Pendant la semaine suisse, faites un essai. Demandez le Sang de bouleau marqué déposée N° 55802. Seule cette marque vous garantit des contrefaçons.

Grand flacon 3 fr. 75. Se trouve dans maintes pharmacies, drogueries, chez les coiffeurs ou à la Centrale d'herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

Demandez ?
Le Centherbes Crespi
le meilleur des apéritifs

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

ABONNEZ-VOUS
AU
„ CONTEUR VAUDOIS. ”

Si vous TOUSSEZ
PREMEZ LES BOMBONS
AUX BOURGEONS DE SAPIN
HENRI ROSSIER
LAUSANNE

Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Nos Chaussures en Grande vente

sont appréciées par leurs qualités et leurs bas prix

Bottines homme	14.75
Cuir ciré	
Bottines homme	18.50
Bottes	
Bottines Box	22. --
doublé peau	
Soulier milit.	18.75
ferré à soufflet	
Espadrilles blanc	2.25
gris, brun	
Souliers tennis,	4.50
sem. caoutch.	

AU CHAT BOTTE
Albert EHRET
Rue Haldimand 2, LAUSANNE

Horlogerie
soignée

ZENITH - OMEGA
CLARENZA
ETERNA
etc.

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules

MAISON
GROSJEAN MARCEL
IMMENSE CHOIX
ALLIANCES OR
A LAUSANNE
Grand Pont 12
pres de la Place BEL AIR
MEME MAISON à CLARENS

BIJOUTERIE
OR - ARGENT

Doublé
et plaqué or
Orfèvrerie argent
et métal argenté

MERCERIE - BONNETERIE

MAISON 1er CRDRE

WEITH & Cie, Lausanne
BAS GANTS



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ

MEXANA

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.

FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chaudes.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50

Envoi contre remboursement franco

A. EICHENBERGER, Parfumeur
LAUSANNE

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.—

F. MARMILLOD, directeur

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 30 octobre au jeudi 5 novembre 1925

Dimanche : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Programme extraordinaire

LÉON MATHOT dans

La nuit de la Revanche

Grand film dramatique et artistique en 3 parties.

Gloria fait du Polo

Comédie comique en 2 parties

Théâtre Lumen

Du vendredi 30 octobre au jeudi 5 novembre 1925

Dimanche : 2 matinées à 2 h. 30 et à 4 h. 30.

Semaine de grand gala

CHARLIE CHAPLIN, dans sa plus retentissante création à ce jour

La fièvre de l'or

Grand film tragico-comique en 5 parties.

Prix des places spécial

Imprimerie Pache-Varidel & Bron

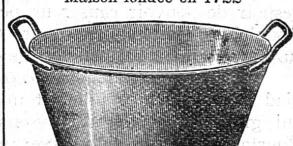
Pré-du-Marché
LAUSANNE

FRANCILLON & Cie

Société Anonyme — Rue St-François, 5

: Lausanne :

Maison fondée en 1722



Ustensiles de cuisine et de ménage

OUTILLAGE

Maison réputée pour vendre en bonne qualité et à prix modérés



Aux Fiancés

Comptoir de Bijouterie
et Orfèvrerie

MADAME

M. LASSUEUR

(Anci^e HALDY)

Rue de Bourg 7, 1^{er} étage

LAUSANNE

GRAVURES — ARMOIRIES